

Quelques semaines à peine après la rentrée scolaire, l'école des enfants de Jean-Claude annonçait que le bâtiment risquait de s'effondrer et que la classe était suspendue sine die. Grâce à une amie burkinabè travaillant dans une autre école de Fada, nous avons pu arranger rapidement le transfert de ses enfants.

Bien nous en a pris puisqu'après une période de grâce de quelques semaines, l'école a repris, faute de locaux, ... en plein air. Des hangars ont ensuite été construits pour offrir une structure minimal(ist)e aux élèves.

Des classes vertes (ou plutôt "couleur latérite") forcées, en quelque sorte.

{gallery}lau-marc/200912/ecole{/gallery}